

Artiste	Pieter Boel	
Titre	<i>Allégorie des vanités du monde</i>	
Date	1663	
Technique	Huile sur toile	
Dimensions	207X260cm	
Provenance	Acquis en 1878.	
Conservation	Palais des Beaux-Arts de Lille	
Mots-clés	Vanité, symbole, apparat	

CONTEXTE

La nature morte, la peinture des choses immobiles arrive à maturité au XVIIe siècle. C'est un genre mineur qui regroupe une variété de sujets : peinture de bouquets et corbeilles de fleurs, tables servies, scènes de tabagies, natures mortes de gibiers, trophées d'armes, de livres etc...La plupart de ces sujets sont extraits de scènes religieuses précédentes. Les tableaux de fleurs dérivent des scènes d'Annonciation, les tables servies rappellent les noces de Cana, les vanités s'inspirent de la cellule de st Jérôme. La dénomination de nature morte n'est retenue en France qu'à partir de 1756. Les hollandais préfèrent l'expression « still leven » c'est-à-dire la vie tranquille, la vie immobile ou silencieuse ce qui souligne les connotations philosophiques et religieuses et se démarque des compositions décoratives. Les natures mortes flamandes proposent des compositions amples, de grand format avec des accumulations opulentes d'objets comme un témoignage de prospérité des cités marchandes.

Une nature morte symbolique : la vanité. C'est un genre de nature morte dans lequel des objets représentatifs de richesses sont confrontés à des éléments évocateurs du triomphe de la mort. La fortune face au temps. Les triomphes et caprices de la fortune (grandeur et richesse) face à la brièveté de la vie, face à la mort. C'est une leçon d'humilité qui dénonce la futilité des plaisirs et rappelle à l'homme sa finitude. L'étalage luxueux des objets les plus précieux, les plus distingués souligne la démesure de la vanité des biens de ce monde. La nature morte tire parti d'une longue tradition chrétienne qui confère à l'objet un sens symbolique bien accessible à l'époque. Au-delà de leur matérialité, les objets sont porteurs d'un sens religieux et moral.

Pieter Boel est né à Anvers en 1622, il s'est formé dans l'atelier de Jan Fyt, maître de nature morte et sans doute auprès de Frans Snyders, artiste réputé dans l'atelier de Rubens pour ses compositions monumentales de scènes de chasse et d'étals de commerçants. Il voyage en Italie, à Rome et à Gênes puis se fixe en 1650 à Anvers où il se marie et devient franc-maître. En 1668 il est à Paris, dans la communauté flamande de st Germain des Près, il fait partie de l'équipe de peintres spécialisés qui secondent Charles Le Brun dans la réalisation des cartons pour la manufacture royale des Gobelins. Il se fait une réputation dans l'étude animalière. Il est mort à Amsterdam vers 1680.

ŒUVRE

Sous la voûte effondrée d'une galerie en ruine, au pied d'un tombeau portant l'inscription « vanitati S » (pour vanitati sacrificium c'est-à-dire le sacrifice à la vanité) s'entassent des objets dignes d'un trésor. C'est tout un échafaudage d'objets somptueux placé dans la lumière et surmonté par dérision d'un crâne couronné de laurier. C'est une vanité en représentation, une vanité théâtrale. Un rideau relevé sur la droite évoque l'art dramatique et nous rappelle que la vie est un théâtre. Chaque objet sous nos yeux est l'emblème d'une activité humaine auréolée de gloire. La palette, les outils du peintre, les instruments de musique, les pièces d'orfèvrerie évoquent le monde des arts et la vie sensuelle. La cuirasse, les bustes antiques parfois renversés, le cimetière, le carquois et ses flèches évoquent la grandeur militaire, le pouvoir temporel. Le turban oriental, la tiare, la mitre, la robe rouge doublée d'hermine et la crosse épiscopale symbolisent le pouvoir spirituel. Le globe terrestre et les livres symbolisent l'orgueil de la connaissance. Puis viennent des détails plus insolites. A droite, un anneau refermé suspendu à un clou symbolise l'éternel retour. Le temps humain (le temps de la raison) est linéaire, le temps des dieux et des anciens est cyclique (naissance, mort et renaissance). La galerie en ruine avec ses statues à l'antique est l'évocation de la désolation d'une civilisation disparue, de la décadence. L'idéal chrétien renaît des cendres de l'antiquité. Le sens moral souligné ici est que toute construction humaine est vouée à disparaître, seule la vie spirituelle offre une renaissance. Si tous les objets amassés dénoncent les fausses gloires et l'arrogance humaine, le tombeau et son épitaphe donnent le vertige de la mort et rappellent à jamais ce qui n'est plus. Le psaume « de profundis » peut lui donner son sens dans l'image. « Du fond de l'abîme, je crie vers vous seigneur » ainsi commence la prière du pénitent qui retrouve espoir dans la rédemption. Le tombeau vers quoi glisse

notre regard entraîné par la perspective décentrée nous guide vers la paix de l'âme, à condition de renoncer aux biens de ce monde et aux vaines gloires.

A cette époque, le sujet des tables garnies ou des tables dressées qui se présentent comme des natures mortes théâtrales célébrant l'opulence de la table dans l'univers domestique flamand est une allusion sans détour à l'apparat. Au-delà d'un inventaire de richesse, c'est une accumulation qui relève de l'exercice pictural, de l'art de la composition pour le plaisir des yeux. On retrouve la même défiance morale envers l'apparat. La profusion, les délices de la table garnie sonnent comme une mise à l'épreuve du renoncement, de la tempérance.

PISTES PEDAGOGIQUES ARTS VISUELS

1^{er} DEGRE

Une accumulation : Ramener de la maison un objet estimé précieux par l'enfant (jouet, livre, image, doudou, cahier de mathématiques – on peut rêver -). Les trier, classer en classe : faire émerger des critères (prix, affectif, couleurs) Réaliser différentes accumulations à partir de tous ces objets : photographier. Comparer les photos : choix, organisation spatiale, effets produits. Choisir la composition la plus réussie, l'installer dans différents lieux de l'école, photographier. Comparer les effets produits.

2nd DEGRE

La valeur symbolique de l'objet.

Un théâtre d'objets : Aucun objet n'est jamais muet. Au-delà de son apparence commune, il peut acquérir un sens dans une mise en scène choisie. Mais peut-il, tel un acteur changer de rôle, jouer différents rôles selon d'autres mises en situation ?

Casseur de pub : La publicité ne me propose pas d'acheter une bière mais de la virilité, non du savon de toilette mais de la beauté, non une voiture mais du prestige. Elle me propose un symbole. Elle me vend du bonheur. A l'inverse, peut-on construire une contre-pub où le symbole n'est plus du tout idyllique ?